

La fête, tout au long de l'année!

Au Centre de Vie Infantile de Valency, les fêtes rythment l'année et permettent de se rencontrer, de partager des moments divertissants et gais, tous secteurs confondus, de ritualiser le passage des saisons.



© Aurore Paquier

En septembre, nous organisons le «Pique-Nique Valencien». Sous forme de buffet canadien, les parents peuvent apporter des plats confectionnés par leur soin, riches des différents pays dont ils-elles sont originaires! Ce moment convivial permet aux nouvelles familles de découvrir qui fréquente la garderie et de créer du lien avec les professionnel·le·s. Souvent, les apprenant·e·s proposent une activité pour les enfants.

En décembre, nous fêtons Noël de façon laïque. Nous imaginons un thème différent chaque année: Noël Maboule, Le Festin, Les Artistes,

Noël tout doux. Nous décorons le CVE au moyen de bricolages préparés avec les enfants, que nous installons le soir du 30 novembre, afin que l'émerveillement soit au rendez-vous le 1^{er} décembre! Nous créons de toute pièce un calendrier de l'Avent, sous forme de photos ou de petites activités: une chanson à la guitare, des mini-crêpes au déjeuner, des bulles dans l'eau. Le jour de la fête, tous les enfants sont invité·e·s à assister au spectacle de l'après-midi, monté par les éducateur·trice·s, qui se conclut toujours par la recherche du Père Noël dans le parc. Ce dernier s'égare chaque année... Heureusement, il y a toujours des indices pour retrouver sa trace et une lettre de sa part qui nous informe de le rejoindre à la garderie. Ça y est, il est là! Nous chantons pour lui des chansons souvent farfelues, en lien avec notre thème. Après le goûter qu'il nous a apporté, nous retrouvons les parents pour la chantée en

extérieur et une soupe aux légumes.

A Pâques, nous teignons des œufs avec de l'eau et du papier de soie. Quelques jours plus tard, une chasse aux œufs, suivie d'un pique-nique, a lieu pour les enfants inscrit·e·s le matin. Les corneilles sont souvent de la partie; elles les picorent avant notre arrivée et terminent ceux qu'on n'a pas trouvés!

En mai, nous célébrons tardivement le Printemps. Nous choisissons également un thème comme: les Pirates, le camping, l'arbre, la ville, Tutti Frutti, le rose; nous décorons la garderie, mais cette fois au fur et à mesure. Les plus grand·e·s fabriquent leur costume. Le jour de la fête, une animation a lieu le matin pour les enfants inscrit·e·s, puis tout le monde est invité pour le grand défilé de l'après-midi! Un cortège haut en couleurs, au son des maracas bricolées et des percussionnistes, tou·te·s derrière le grand Bonhomme Hiver. Une fois sur la grande place, nous chantons en chœur, le bonhomme brûle, nous chantons encore, puis nous partageons l'apéritif avec les familles.

Aurore Paquier

Petite assoc' et grandes fêtes

Instituée en 1999 et célébrée aujourd'hui dans plus de 50 pays, la fête des voisin·e·s a pour but de réunir les personnes d'un immeuble ou d'un quartier. Depuis 2004, cette fête a aussi lieu à Lausanne et à chaque édition, ce sont plus ou moins 350 fêtes qui sont organisées!

Florent Winkler nous parle de celle qu'il organise avec les membres du Comité de l'Association quartier Cité-jardin de Prélaz, ainsi que d'autres événements qui font vivre ce petit «sous-quartier».

Pour commencer, qu'est-ce que L'Association de quartier Cité-jardin de Prélaz (CIJAP) et comment est-elle née?

C'est une association qui regroupe une septantaine de membres. L'aventure a débuté en 2014, lors d'une chasse aux œufs de Pâques.

Nous étions alors quatre familles réunies, passions un excellent moment et nous nous sommes dit qu'il était bien dommage de ne pas le

partager avec plus de monde. C'est ainsi que l'idée de créer une Association a émergé.

Quel est le but de l'Association ?

Organiser de petites fêtes pour que les gens se voient, se rencontrent, se connaissent. L'objectif n'a jamais été que tout le monde vienne, mais que les gens participent s'ils en ont envie, sans se sentir forcés. A chaque manifestation, nous sommes entre 30 et 70, et parfois beaucoup plus. Dès le début, les aîné·e·s sont venu·e·s massivement.

Et vous, quel est votre rôle dans cette association ?

J'organise les fêtes ! L'Association traite aujourd'hui aussi d'autres sujets importants pour les habitant·e·s du quartier Cité-jardin de Prélaz : droit de superficie, transition énergétique, etc. ; mais moi, ce qui me fait plaisir, c'est de voir les gens au parc, s'amuser et être contents. J'ai constitué une petite équipe « évènementiel » avec deux personnes qui ont la même envie : Féfé (Fernando Mendes) et Stéph (Stéphane Schneider).

Une des fêtes à l'agenda, c'est celle des voisin·e·s ?

Oui, effectivement. Si la météo s'annonce mauvaise, nous installons des bâches si besoin, et dans tous les cas : nous sommes là ! (N.d.A. :

bilan : malgré la pluie, la fête aura réuni une bonne quarantaine de personnes !)

Vous avez dit que la CIJAP organisait d'autres événements durant l'année ?

Oui, en juin : soirée pizza au feu de bois, en septembre : souper canadien à thème, en octobre : brisolée, en décembre : St-Nicolas et en février : « fondue-anorak ». Les fondues au feu de bois c'est nouveau, nous l'avons fait deux fois et le concept a beaucoup plu !

Comment informez-vous les participant·e·s ?

La CIJAP envoie un mail à ses membres et Féfé, notre graphiste attiré, imprime des flyers. Nous les distribuons dans les quatre bandes d'habitations et les deux immeubles du quartier Cité-jardin de Prélaz, sans distinction de qui est membre ou non. De plus, au fil des années, deux immeubles se sont ajoutés. Il y a aussi des personnes qui viennent par le bouche à oreilles, des ami·e·s de la CIJAP, et/ou des gens qui ont une affection, une sensibilité pour le quartier : tout le monde est bienvenu !

Quel est l'événement festif qui vous a le plus marqué ou dont vous êtes le plus fier ?

La soirée pizza ! En juin, cela sera la 6^{ème} année. Cet événement ramène particulièrement beaucoup de monde. Il faut imaginer un four à roulettes qui débarque au parc,



© Fernando Mendes

c'est une sacrée ambiance ! Je me charge de la cuisson, mais tout le monde met la main à la pâte ; il y a vraiment une dimension collective et cet aspect communautaire me tient à cœur. L'année dernière, nous avons fait 78 pizzas !

Et y a-t-il des regrets ?

D'avoir manqué les 100 ans du quartier qui n'ont pu être fêtés, faute au Covid...

Tout est gratuit lors de vos fêtes, c'est incroyable ! Comment sont-elles financées ?

Nous finançons tout cela grâce aux cotisations des membres ainsi qu'à une crousille qui traîne toujours quelque part lors des événements ; celles et ceux qui le veulent peuvent y glisser quelque chose, sans obligation.

Comment définissez-vous une fête réussie ?

Mon baromètre : les sourires sur les visages !

Entretien réalisé par Sandrine Prisi



© Selma Winkler